

• **Tarn-et-Garonne (82), Haute-Garonne (31) et Aveyron (12)**

Aucun couple repéré en 2013, seules quelques observations ponctuelles d'individus isolés.

COORDINATION : SAMUEL TALHOUET (LPO 12)
ET AMALRIC CALVET (SSNTG)

• **Lot (46)**

Un couple d'élanion blanc cantonné observé à plusieurs reprises, mais sans preuve de reproduction. Pas d'autres observations depuis.

COORDINATION : NICOLA CENNAC (LPO 46)

• **Hautes-Pyrénées (65)**

Dans ce département, l'élanion blanc est présent dans trois vallées alluviales, l'Adour, l'Arros et l'Esteous. 6 couples cantonnés, dont 4 ont été suivis et ont produit 5 jeunes à l'envol.

Pour la vallée de l'Adour, l'année 2013 est très mauvaise en ce qui concerne la reproduction, puisque les 2 couples suivis n'ont produit aucun jeune à l'envol.

Pour les vallées de l'Arros et de l'Esteous, l'année 2013 est marquée par un printemps très arrosé néfaste à la reproduction, avec uniquement 3 couples détectés et une désertion de sites favorables occupés les années précédentes. Un seul juvénile à l'envol noté à l'issue des premières pontes, mais une ponte de remplacement avec 4 jeunes.

COORDINATION : FRANÇOIS BALLEREAU ET CHRISTOPHE COGNET (NMP)

• **Gers (32)**

Dans ce département, l'élanion blanc est présent dans la vallée de l'Adour, dans le prolongement des populations aquitaines et Hautes-Pyrénées, ainsi que dans plusieurs autres vallées situées plus à l'est. Une progression du nombre de couples (connus) et de la répartition de l'espèce est toujours observée dans le département.

13 couples cantonnés, mais seulement 7 ont été contrôlés et 5 suivis, pour une production de 4 jeunes à l'envol pour 2 de ces couples.

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

PAYS-DE-LOIRE

• **Mayenne (53)**

Le couple nicheur tardif découvert à Beaumont Pied de Bœuf a été suivi jusqu'à sa disparition fin mars 2013 ainsi qu'un autre oiseau en plumage adulte séjournant simultanément sur un site proche à Bouessay (dernière observation le 31 mars) et que 2 jeunes séjournant sur la commune d'Azé dont tout laisse à penser qu'il s'agit de 2 jeunes issus de cette reproduction jusqu'au 26 mars 2013. Aucune autre observation ne sera effectuée en 2013. Au total la surveillance représente 38 séances sur les sites de Beaumont et Bouessay et 24 séances à Azé.

Remerciements : Antoine Lefloch, Bruno Poincet, Benoit et François Duchenne, Anthony Garry, Dominique Tavenon, Guy Thébault, Claude Letessier, Rodolphe Lelasseux, André Darras. Mayenne Nature Environnement. Source : base de données faune Maine.

COORDINATION : BENOIT DUCHENNE

Milan royal

Milvus milvus

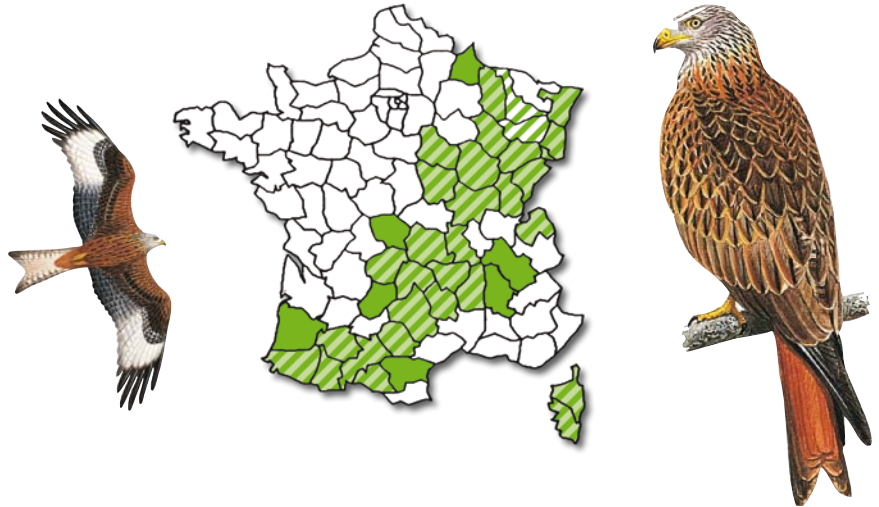
Espèce vulnérable

L'année 2013 restera dans toutes les mémoires d'ornithologues comme une année noire pour la reproduction des rapaces et du milan royal en particulier. Le nombre de couples nicheurs suivis était pourtant en nette hausse par rapport aux années précédentes, passant d'une moyenne de 300 couples suivis entre 2010 et 2012 à 370 couples suivis en 2013, conséquence directe d'un effort de prospection accru en Auvergne et dans les Pyrénées essentiellement.

La productivité constatée au cours de cette année est de loin la plus faible depuis que le suivi de la nidification a été mis en place en 2004. Le succès de reproduction s'établit ainsi à 0,85 jeune à l'envol par couple reproducteur contre une moyenne de 1,42 de 2004 à 2012, soit un écart de l'ordre de 40 % par rapport à une année moyenne. La taille des nichées connaît elle aussi une vraie chute avec 1,40 jeune à l'envol par couple ayant réussi contre une moyenne de 1,86 jeune par couple entre 2004 et 2012. La principale explication réside dans la climatologie hors norme du printemps 2013 et en particulier du mois de mai (froid et pluvieux). On peut donc penser que la chute de la productivité de 40 % est donc directement imputable aux conditions météorologiques du printemps mais elle n'est en réalité pas la seule cause. En effet, le phénomène météorologique a été aggravé par la faiblesse des ressources alimentaires.

Nous remercions toutes les associations et tous les ornithologues qui s'investissent dans le suivi de la reproduction des populations nicheuses de cette espèce.

AYMERIC MIONNET



ALSACE

• **Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)**

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2013 sur toute l'Alsace pour la cinquième année consécutive. Les populations nicheuses se concentrent dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau - 20 à 30 couples) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 9 à 10 couples).

16 jeunes à l'envol ont été observés cette année. Les nombreux échecs de reproduction cette année sont en majorité imputables aux conditions météorologiques défavorables de ce printemps (fraîcheur et pluie lors de la couvaison et période de fortes pluies avant l'envol), ainsi qu'à la faible disponibilité alimentaire. Hormis ces 2 bastions, quelques couples ont été recensés dans le Pays de Hanau et sur les collines sous-vosgiennes. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 32 et 45 couples. Deux milans

royaux morts ont été trouvés, l'un victime d'empoisonnement, l'autre d'une collision avec une éolienne.

La collaboration avec l'ONF s'est poursuivie.

COORDINATION : SÉBASTIEN DIDIER ET VADIM HEUACKER
(LPO ALSACE)

AQUITAINE

• **Pyrénées-Atlantiques (64)**

Vallée d'Ossau

Si les conditions météorologiques n'ont été favorables ni à la reproduction ni au suivi, les prospections de printemps ont permis toutefois de découvrir 4 nouveaux couples au nord de la zone. Si les 11 couples suivis se sont tous reproduits, seuls 5 ont produit des jeunes à l'envol. L'année 2013 n'affiche pas de bons résultats. La taille des familles n'est que de 1 jeune à l'envol par couple producteurs ; le succès reproducteur atteint péniblement 0,45. Les échecs ont probablement eu lieu majoritairement au stade de l'incubation, et pour 3

couples au stade de l'élevage, avec la perte d'un poussin sur chacune des nichées de 2. A noter l'observation d'un cas de cannibalisme dans l'une de ces nichées.

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE (PNP)

Pays basque Garazi - Baigorri

Cette année, la découverte de 2 nouveaux couples sur la zone tend à confirmer la dynamique positive de la population basque. Le printemps froid et pluvieux a provoqué un retard des pontes, certains couples n'ayant même pas pondu. Le succès reproducteur, influencé par la météo très maussade, est très faible. Sur l'ensemble du territoire basque, 48 sites historiques de reproduction ont été recensés et 21 ont été contrôlés par les membres de l'association Saiak.

COORDINATION : AURÉLIEN ANDRE (SAIAK)

AUVERGNE

• Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Suivi difficile cette année à cause de la météo déplorable du printemps : peu de couples possibles/probables ont été notés, le suivi s'étant limité aux nids connus. Au fur et à mesure des années, de nombreux sites disparaissent sans qu'on ne puisse retrouver les couples. Parallèlement, de nouveaux couples s'installent sur d'autres sites. Ainsi, en 2012, le nombre de nids suivis sur la Planèze est à peine stable, le nombre total est à la hausse grâce à un inventaire complet des couples situés en périphérie de la décharge de Saint-Flour par un bénévole (Sébastien Heinerich), secteur où le nombre de couples avait été jusqu'à présent nettement sous-estimé. Ainsi, après le record de 45 nids suivis en 2013, 54 nids ont été suivis en 2013 ! On note malheureusement 21 échecs, soit un taux de 37 %, taux élevé mais pas inhabituel pour la Planèze de Saint-Flour. 24 couples produisent 1 jeune et 9 couples produisent 2 jeunes à l'envol ; encore une fois, aucun couple ne produit 3 jeunes. Le succès reproducteur avec 0,81 jeune par couple nicheur et la taille des familles à l'envol avec 1,29 jeune/couple ayant réussi enregistrent leur plus bas niveau depuis le début du suivi, à l'exception de l'année 2009 où déjà moins de jeunes que de couples nicheurs s'étaient envolés.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Plaine de Paulhaguet /gorges de l'Allier

Les connaissances s'affinent encore cette année grâce à une forte implication de la part d'un bénévole (Sébastien Heinerich). Parmi les 20 couples nicheurs suivis (3 de plus qu'en 2012, 5 de plus qu'en 2011), on note 7 échecs soit 35 %, taux particulièrement élevé pour cette zone d'étude, comme en 2012. 5 couples produisent 1 jeune, 6 couples produisent 2 jeunes et 2 couples produisent 3 jeunes à l'envol. Le succès reproducteur avec 1,15 jeune par couple nicheur et la taille des familles à l'envol avec 1,77 jeune/couple font de cette année 2013, la moins productive depuis les débuts du suivi, exceptée l'année 2010 qui était encore un peu moins bonne.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

Bilan de la surveillance du Milan royal - 2013

RÉGIONS	Couples reproducteurs/nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
ALSACE	50	26	32	0,64	1,23	36	142
Bas-Rhin - Alsace bossue	10	5	6	0,60	1,20	12	21
Haut-Rhin - Sundgau/Jura alsacien	15	8	10	0,67	1,25	6	50
Bas-Rhin et Haut-Rhin autres secteurs	25	13	16	0,64	1,23	18	71
AQUITAINE	24	11	12	0,50	1,09	3	37
Pyrénées-Atlantiques vallée d'Ossau	11	5	5	0,45	1,00	-	7
Pays basque - Garazi - Baigorri	13	6	7	0,54	1,17	3	30
AUVERGNE	89	52	80	0,90	1,54	8	51
Cantal - Planèze de St-Flour	54	33	42	0,78	1,27	2	18
Haute-Loire	20	13	23	1,15	1,77	3	12
Plaine de Paulhaguet/Gorges Allier							
Puy-de-Dôme Chaîne des Puy	15	6	15	1,00	2,50	3	21
BOURGOGNE	24	10	13	0,54	1,30	15	57
Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire et Nièvre - Auxois, Val de Vingeanne et contreforts du Morvan	24	10	13	0,54	1,30	15	57
CHAMPAGNE-ARDENNE	15	9	11	0,73	1,22	2	30
Haute-Marne	15	9	11	0,73	1,22	2	30
CORSE	84	66	105	1,25	1,59	10	208
Haute-Corse - Vallée du Reginu	53	42	65	1,23	1,55	9	39
Corse du Sud - Ajaccio	31	24	40	1,29	1,67	1	169
FRANCHE-COMTÉ	25	18	29	1,16	1,61	0	0
Doubs Plateau de Besançon	7	5	9	1,29	1,80	-	-
Doubs/Jura Bassin Drugeon & Remoray	11	6	10	0,91	1,67	-	-
Territoire de Belfort Sundgau belf.	7	7	10	1,43	1,43	-	-
LANGUEDOC-ROUSSILLON	22	11	23	1,05	2,09	3	39
Lozère - Margeride, Vallée du Lot, Causse de Sauveterre	22	11	23	1,05	2,09	3	39
LIMOUSIN	8	4	5	0,63	1,25	1	12
Corrèze - Gorges de la Dordogne	8	4	5	0,63	1,25	1	12
LORRAINE	14	7	10	0,71	1,43	7	170
Meurthe-et-Moselle, Meuse et Vosges - Sud meuse, plaine vosgienne	14	7	10	0,71	1,43	7	170
MIDI-PYRÉNÉES	57	37	44	0,80	1,19	30,5	140,25
Ariège - Couserans	5	4	5	1,00	1,25	5	29
Aveyron - gorges de la Truyère	9	7	11	1,22	1,57	7	37
Gers	2	?	?	-	-	1	1,25
Haute-Garonne - Arbas	8	6	6	0,75	1,00	1,5	12
Haute-Garonne - Haut-Adour	3	1	1	0,33	1,00	1	4
Htes-Pyrénées - vallée des Gaves	10	4	5	0,50	1,25	4	16
Htes-Pyrénées - Aure (zone aval)	13	9	9	0,69	1,00	4	27
Htes-Pyrénées - Aure (zone amont)	7	6	7	1,00	1,17	7	14
RHÔNE-ALPES	24	14	23	0,96	1,64	56	66
Ardèche - plateau ardéchois, Ht Vivarais	7	3	4	0,57	1,33	11	19
Haute-Savoie	2	2	2	1,00	1,00	38	47
Loire	15	9	17	1,13	1,89	7	-
TOTAL 2013	436	265	387	0,87	1,42	173	952
Rappel 2012	403	312	573	1,50	1,79	>156	1100

• Puy-de-Dôme (63)

Chaîne des Puy

Après les empoisonnements massifs à la bromadiolone en 2011 et de nouveau en 2012, la population de chaîne des Puy tombe en 2013 à 15 couples (24 en 2011, 18 en 2012). L'inexpérience des nouveaux couples et les conditions météorologiques sévères sur ce secteur exposé aux intempéries venues de l'ouest ont pour conséquence un taux d'échec record de 60 % ! 9 couples ont en effet échoué, 1 couple produit 1 jeune, 1 couple produit

2 jeunes et 4 couples produisent 3 jeunes à l'envol ! Il semble donc que la ressource alimentaire ait été encore assez importante (?). Le succès reproducteur atteint, malgré le taux d'échec, tout juste 1 jeune par couple nicheur ; la taille des familles à l'envol avec 2,50 jeunes/couple ayant réussi est la plus forte valeur enregistrée en Auvergne depuis la mise en place des suivis en 2004/2005, mais bien évidemment, ne porte ici que sur les seuls 6 couples ayant réussi à produire des jeunes.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Auxois, Val de Vingeanne et contreforts du Morvan

Cette année, 67 indices de nidification (24 certains ; 10 probables et 33 possibles) ont été relevés en Bourgogne. 2013 a été une année catastrophique pour le milan royal, avec un nombre d'échecs de nidification important. Seulement 13 jeunes se sont envolés.

COORDINATION : LOÏC MICHEL (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

Comme partout ailleurs en France, la reproduction du milan royal a été déplorable cette année en Haute-Marne. Pourtant, la saison avait bien commencé puisque 12 couples cantonnés étaient présents dans la zone d'étude du Bassigny, auxquels on pourrait ajouter un treizième. Un nouveau couple a en effet été trouvé en limite de la zone. Cela correspond au deuxième meilleur chiffre après 2010, depuis 2006. Malheureusement, le mois de mai météorologiquement désastreux a dû provoquer de nombreux échecs car les 15 couples, repérés et suivis sur l'ensemble du département, ont produit seulement 11 jeunes à l'envol, soit 0,73 jeune à l'envol par couple reproducteur. C'est la plus mauvaise productivité relevée de ces 12 dernières années. Outre la pluie, il semblerait que les milans aient dû également souffrir de la faiblesse de densités des campagnols.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

CORSE

• Corse-du-Sud (2A)

Pour la région d'Ajaccio, 31 couples reproducteurs ont produit 40 jeunes à l'envol, soit un succès reproducteur équivalent à l'année 2012. Cette année, 10 oiseaux ont été marqués. Toujours autant de contrôles ont été réalisés dans la région d'Ajaccio (près de 400) et dans des secteurs plus éloignés comme les décharges de Vico, Tallone et Prunelli di Fium'orbu.

COORDINATION : SÉBASTIEN CART (CEN CORSE)

• Haute-Corse (2B)

Pour le Reginu, 53 couples reproducteurs ont produit 65 jeunes à l'envol, les mauvaises conditions météorologiques expliquent peut-être le succès reproducteur moins bon pour 2013, comme pour l'année 2012. Cette année, 14 oiseaux ont été marqués. Plusieurs oiseaux ont été vus hors secteur Reginu, à Ajaccio, à Vico, à Tallone, à Prunelli di Fium'orbu, à Moltifao et à Lozzi. Le programme de réintroduction en Italie s'est poursuivi avec 13 jeunes transférés.

COORDINATION : LUDOVIC LEPORI (CEN CORSE)

FRANCHE-COMTÉ

• Doubs (25)

Plateau de Besançon

Le début de la saison de nidification s'annonçait bien avec 11 couples cantonnés mais les conditions météorologiques, comme dans de nombreuses autres régions, sont à l'origine de plusieurs échecs. Au total, seuls 9 jeunes

milans s'envolent pour un total de 5 couples nicheurs, soit 1,8 jeune par couple producteur et 1,28 jeune par couple reproducteur (fécondité de la population nicheuse totale). A signaler la mortalité par dénutrition de deux jeunes quelques jours après leur baguage. La disparition du mâle bagué en 2009 est avancée comme cause très probable de cet échec.

COORDINATION : CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Doubs (25) et Jura (39)

Bassin du Drugeon et Remoray

Avec 10 jeunes à l'envol pour 11 couples nicheurs, la fécondité de la population nicheuse totale (0,9 juvénile à l'envol) est particulièrement basse cette année, les conditions météorologiques jouant pour beaucoup dans ce résultat. La fécondité de la population nicheuse (nombre de jeunes envolés/nombre de nids ayant produit au moins un jeune à l'envol) s'élève toutefois à 1,66.

COORDINATION : GENEVIÈVE MAGNON ET BRUNO TISSOT (SYNDICAT MIXTE DES MILIEUX AQUATIQUES DU HAUT-DOUBS/RNIN REMORAY) & CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ)

• Territoire de Belfort (90)

Sundgau belfortain

Paradoxalement, cette zone échantillon n'a pas connu d'échec cette année. La fécondité, dans la moyenne nationale, reste toutefois assez faible avec 1,42 jeune par couple producteur/nicheur (n = 7). Précisons que la prise en compte d'un nouveau nid a nécessité d'étendre le périmètre initial de la zone qui passe de 270 à 296 km².

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEU (ONF RÉSEAU AVIFAUNE)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Lozère (48)

Margeride, vallée du Lot, causse de Sauveterre

De nouveau une année difficile en Lozère pour les milans royaux et les surveillants, liée principalement à une météorologie défavorable (instabilité, froid avec neige sur les hauts plateaux jusque fin-mai et coups de vent fréquents) mais aussi à des prédatons et intoxication(s). Globalement, le taux d'échec est aussi important qu'en 2012 (47,6 % au lieu de 47,4 %) mais le succès reproducteur remonte un peu (1,09 au lieu de 0,89 en 2012) grâce à des familles à l'envol plus fournies (2,09 au lieu de 1,7 en 2012) ; la réussite de la reproduction est meilleure dans le nord du département (Margeride/ Aubrac : 20 % d'échec pour 10 couples nicheurs, succès reproducteur de 1,5 et 15 jeunes à l'envol), peut-être aussi sur les Causses mais l'échantillon suivi y reste faible (2 couples mènent 5 jeunes à l'envol sur le causse de Sauveterre) ; dans la vallée du Lot, malgré un nombre de couples nicheurs stable et localement en légère augmentation, la saison est catastrophique : sur 9 couples nicheurs suivis, un seul réussi sa reproduction et emmène 3 jeunes à l'envol. Dans ce secteur, des aires se sont effondrées, d'autres ont été abandonnées, d'autres ont subi des prédatons sur jeunes déjà emplumés. Enfin, un cadavre de jeune presque volant a été récupéré, intoxiqué à la chloralose. A noter également le décanonnement, avec construction d'une nouvelle aire, d'un couple d'aigle royal sur cette zone :

un couple de milans initialement cantonné à 1,5 km des aigles s'est éloigné et a construit une nouvelle aire qui s'est effondrée, et un second couple de milans est resté sur son nid habituel, à 400 mètres de la nouvelle aire des aigles, mais a échoué.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

Gorges de la Dordogne

La zone échantillon des gorges de la Dordogne est suivie depuis 2007 et possède une population d'une dizaine de couples. En 2013, 12 couples ont été dénombrés dont 9 nicheurs certains. Avec un printemps particulièrement pluvieux, de nombreux échecs lors de l'incubation sont observés. Seul 4 couples mènent des jeunes à l'envol. Nous en dénombrons 5 jeunes, et un nombre inconnu pour un autre couple observé avec des apports de proies au mois de juin.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Vosges (88)

Sud meuse et plaine vosgienne

Cette année, 21 couples ont été suivis parmi lesquels 14 ont niché. 7 couples seulement ont produit des jeunes à l'envol. Au total, 10 jeunes ont pris leur envol. Le succès de reproducteur atteint 0,71 jeune par couple nicheur. Si l'on tient compte des couples non reproducteurs, le nombre de jeunes à l'envol par couple passe à 0,48. Ces chiffres montrent une forte baisse du succès reproducteur par rapport aux deux années précédentes. 2013 est la plus mauvaise année pour le milan royal en Lorraine depuis le lancement du suivi en 2011. Les conditions météorologiques ont eu un fort impact sur le développement des jeunes et ont influencé leur survie. En effet, certains poussins ont été récupérés au nid, lors des opérations de marquage, avec un plumage peu développé et un poids inférieur aux chiffres de l'an passé.

Enfin, la rédaction du Plan régional d'actions milan royal offre de nouvelles perspectives à l'association, avec l'objectif de mettre en place des actions adaptées au contexte lorrain et coordonnées à l'échelle régionale.

COORDINATION : GUILLAUME LEBLANC (LOANA)

MIDI-PYRÉNÉES

• Ariège (09)

La zone du Couserans a été réduite de 130 à 100 km² afin de favoriser un recensement et un suivi les plus exhaustifs possibles. Les densités relevées restent encore faibles, puisqu'au total, 8 couples cantonnés ont été recensés cette année. Seuls 4 couples ont produit sur les 5 ayant entamé une reproduction, menant 5 jeunes à l'envol, soit une taille des familles dépassant péniblement 1,2 jeune à l'envol. Le succès reproducteur (=1) témoigne de la fragilité de la dynamique de reproduction de cet échantillon. L'indice de reproduction de 0,5 doit davantage être associé à l'importance du taux d'abstention. Un couple a échoué, au stade de l'élevage, début juin, sans en connaître la cause. En revanche, 3 couples ont déserté

malgré des comportements démonstratifs et prometteurs. Si la densité de couples n'est pas élevée (évaluation méritant des prospections supplémentaires), les couples semblent adopter une certaine mobilité, souvent associée d'ailleurs à l'observation d'interactions avec les milans noirs sur plusieurs sites. Cette année, les jeunes ne se sont pas envolés avant mi-juillet, excepté les 2 jeunes du couple le plus précoce de la zone, qui ont pris leur envol dès la mi-juin !

COORDINATION : MARTINE LAPENE, QUENTIN GIRY
ET JULIEN VERGNE

• Aveyron (12)

En 2013, 14 nids ont été trouvés. C'est toujours en légère augmentation depuis le début du suivi (2008), grâce à une meilleure connaissance du terrain et des couples. Néanmoins, 5 couples n'ont pas pondu : essentiellement des couples dont un des adultes est mort les années précédentes et qui a été remplacé récemment (ce qui fait quand même une grosse proportion !). 9 couples ont pondu et 11 jeunes se sont envolés. Un échec a été constaté à l'incubation, un échec lors de l'élevage des jeunes et 2 poussins ont été trouvés morts sous le nid. Bilan pour cette année, un taux de reproduction de 1,22 jeune à l'envol par couple ayant pondu, ce qui est encore très faible cette année ! Il n'y a pas eu de baguage des poussins cette année.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET
(LPO AVEYRON)

• Gers (32)

Le nombre de jeunes à l'envol n'a pas été contrôlé par manque de temps. Dans le même secteur, 1 couple trouvé en 2012 n'a pas niché en 2013 (échec de la reproduction en 2012).

COORDINATION : MATHIEU ORTH (GOG)

• Haute-Garonne (31)

Enormément de pluie et de vent durant la saison 2013. Sur les 8 couples nicheurs, 6 sont producteurs et mènent au total 6 jeunes à l'envol. Un site avec couvain de milan royal s'est transformé en un couple de milan noir !

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON
(LPO HAUTE-GARONNE)

• Hautes-Pyrénées (65)

Haut-Adour

Le suivi de la vallée du Haut-Adour a timidement été initié cette année. La recherche d'aires favorables en début de saison a été la phase de terrain la plus active et a conduit au repérage de nombreux sites potentiels. Toutefois, pour l'année 2013, seuls 3 couples ont été identifiés et localisés. Le suivi n'a permis de confirmer qu'un seul couple producteur (avec 1 jeune à l'envol). Les 2 autres couples ont échoué au stade de l'incubation.

COORDINATION : AURÉLIE DE SEYNES (LPO)

Vallée des Gaves

Le suivi de la zone de la vallée des Gaves a cette année profité d'une prospection attentive en début de saison, qui a permis d'observer la présence de 6 couples supplémentaires sur la zone. Une attention croissante pourra à terme permettre de mesurer la densité et le taux de réoccupation, encore difficile à apprécier aujourd'hui. Les comportements observés paraissent promet-

teurs... mais la saison s'est révélée beaucoup moins productive par la suite : sur les 11 couples recensés, 6 parviennent à mener des jeunes à l'envol. La taille des familles (non calculée, car données incomplètes, mais pressentie) reste médiocre, malgré une bonne dynamique en début de saison (avec 90 % des couples suivis reproducteurs). L'indice de reproduction n'affiche que 0,63 témoin de nombreux échecs sans doute au stade de l'incubation voire de l'élevage des plus jeunes. L'échec d'un couple producteur a été consécutif à la coupe d'un arbre juste sous l'aire.

COORDINATION : PHILIPPE MILCENT & AL.
(RNR PIBESTE-AOULHET / NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

Vallée d'Aure (zone amont)

Le suivi de la zone amont de la vallée d'Aure, malgré un printemps peu favorable, a conduit cette année à la découverte d'un nouveau couple et de 5 nouvelles aires occupées. Les conditions météorologiques influent aisément la reproduction dans ce secteur où les altitudes s'échelonnent entre 600 et 1 400 mètres. Sur les 7 couples ayant entamé une saison de reproduction, 6 ont produit des jeunes et 5 les ont menés jusqu'à l'envol. Cependant, le succès reproducteur (=1) est à l'image de 2012, très médiocre. Un seul couple parvient à produire 2 jeunes à l'envol. La densité d'occupation de ce secteur amont de la vallée d'Aure reste relativement importante (12 couples pour 100 km²), et la découverte de nouvelles aires à des distances variant entre 900 et 1300 m des anciens sites traduit une certaine mobilité des couples au fil des années. La saison 2013 a été perturbée, et si la reproduction a pu être menée pour la plupart des couples reproducteurs, l'envol de certains jeunes a été particulièrement tardif (jusqu'à début août).

COORDINATION : PATRICK HARLE & AL.
(RÉSEAU AVIFAUNE ONF ET PN DES PYRÉNÉES)

Vallée d'Aure (zone aval)

Sur le secteur aval de la vallée d'Aure, 12 nouveaux couples, au total, ont été observés et une prospection a conduit au recensement d'une quarantaine d'aires favorables. La densité d'occupation sur ce secteur est élevée puisque nous atteignons plus de 17 couples reproducteurs pour 100 km². Concernant la réoccupation des sites, il semblerait que, contrairement à la zone amont de la vallée, les oiseaux de la partie aval soient plus confinés et quand bien même, ils changent d'aire, elles ne sont éloignées le plus souvent que de quelques dizaines de mètres. Leur présence permanente sur les sites a été vérifiée et même dans le cas de dérangements avérés. Cette année, 2 couples ont été particulièrement mal menés (circuit quad, battue, coupe d'un arbre). Ils ont cependant chacun menés au moins un jeune à l'envol. Il semblerait que les conditions météorologiques aient été davantage contraignantes. L'indice de reproduction n'atteint pas 0,6 et le succès reproducteur à peine 0,7. Cette saison a été particulièrement défavorable (froid, humidité) provoquant pour la plupart des couples des échecs de la reproduction au stade de l'incubation ou de l'élevage. La taille des familles reste également très petite... Tous les couples ayant produit des poussins ont mené un jeune à l'envol.

COORDINATION : PATRICK HARLE (RÉSEAU AVIFAUNE ONF)

• Tarn (81)

3 couples ont été contrôlés en 2013 dans le Tarn, où la population est évaluée à moins de 10 couples. Le couple "historique" de la vallée du Tarn (site occupé depuis le début des années 1990) était toujours présent ce printemps (couvain dans la même aire que les années passées). Dans les monts de Lacaune, le seul couple connu (depuis 1997) a produit 1 jeune à l'envol et un 2nd couple a été découvert à 3 km du premier. Il a mené ses 3 jeunes à l'envol. Une découverte encourageante pour un secteur potentiellement favorable n'ayant pas fait l'objet de prospections spécifiques depuis 2008.

COORDINATION : AMAURY CALVET
(LPO TARN)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Cette année, seule la zone du plateau ardéchois a été suivie. 1 nouveau nid y a été découvert. Le baguage et marquage aire a été réalisé sur 3 des 4 jeunes à l'envol de la zone. Les conditions climatiques difficiles (pluie, neige...) ont entraîné plusieurs échecs en cours d'incubation, et seulement 3 couples sur 7 ont mené des jeunes à l'envol.

COORDINATION : FLORIAN VEAU
(LPO ARDÈCHE)

• Haute-Savoie (74)

La population haut-savoyarde, en nette augmentation, est estimée entre 15 et 20 couples : 4 dans le Bas-Chablais, 5 à 6 sur le plateau des Bornes, 0 à 1 sur la vallée des Ussets, 0 à 1 sur le genevois, 1 sur la vallée du Giffre, 2 sur la vallée verte, 1 à 2 sur l'Albanais, 0 à 1 sur le plateau de la Semine et 2 sur la cluse d'Annecy. 2 couples élèvent chacun 1 jeune. Si les mauvaises conditions météorologiques du printemps (températures basses, neige tardive et fort cumul de précipitations) ont probablement engendré l'abandon de la nidification pour quelques couples, il reste très probable que certaines nichées aient échappé aux observateurs. L'habitat de prédilection de l'espèce sur le département est constitué de paysages bocagers de moyenne altitude (700 à 1000 m.), dominés par les herbages et caractérisés par un vallonnement compliquant la prospection et la recherche d'indices de nidification.

COORDINATION : JEAN-PIERRE MATERAC
(LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

Cette année, la reproduction du milan royal a été mauvaise dans le département. Tout d'abord, 5 couples présents en 2012 n'ont pas été retrouvés sur leur site de reproduction ni aux alentours. Ensuite, le taux d'échec a été important atteignant 40 % et le nombre de jeunes par couple nicheur (1,13) a été le plus faible depuis 2008. Il est à noter qu'un cadavre d'adulte et un cadavre de jeune ont été retrouvés sous des nids. Un couple, dont les jeunes ont été prédatés par une martre l'année dernière, s'est réinstallé dans le même nid cette année et a échoué également.

COORDINATION : EMMANUEL VERICEL
ET NICOLAS LORENZINI (LPO LOIRE)